

d'une anse intestinale, causant, par la douleur, une contraction de l'intestin.

Aurait-on eu le même effet du calomel dans une obstruction par volvulus ou par invagination ? Je ne puis répondre à cette question.

En oculistique, le calomel à la vapeur est souvent employé en insufflations contre certaines maladies ulcéreuses de la cornée ou encore pour faire résorber les taies récentes ou exsudats de la cornée à la suite d'inflammations.

Nous employons encore le calomel contre certaines maladies parasitaires de la peau ou encore contre certaines manifestations syphilitiques etc. Il vaut mieux l'appliquer alors sous forme d'onguent.

BICHLORURE DE MERCURE

Le bichlorure de mercure se présente sous forme de cristaux lourds, inodores, incolores, à saveur métallique très âcre. Il est permanent à l'air et soluble dans l'eau, l'alcool, l'éther et la glycérine.

Pur, ou en solution concentrée, le bichlorure de mercure est un caustique et un irritant très énergique. Ingré, à la dose de 1 à 5 grains, c'est un poison qui produit une sensation de constriction à la gorge avec saveur métallique. L'empoisonnement par le bichlorure de mercure est de plus marqué par une atroce douleur à l'épigastre, des nausées, des vomissements sanguinolents, de la diarrhée abondante et de fortes coliques. La température s'élève, la respiration augmente de rapidité et devient suspicieuse. Le pouls est petit, fréquent et irrégulier ; le collapsus survient bientôt avec abaissement de la température, sueurs froides, suppression des urines, syncopes, convulsions et mort par asthénie.

A doses fractionnées, le sublimé agit comme modificateur de la muqueuse digestive. Absorbé il agit à la façon des autres mercuriaux. On peut en continuer l'usage très longtemps,